

Françoise Dolto

Le sacre de l'enfant



Bridgeman

Accusée d'être la mère de l'enfant roi, la psychanalyste française des années 1970 continue de susciter débats et controverses.

« Médecin d'éducation »

Dolto est née dans une famille de la grande bourgeoisie catholique et conservatrice, dans un monde où l'on était élevé par les bonnes et les préceptrices. De ses écrits et des entretiens biographiques émane le portrait d'une petite fille rebelle, très intelligente, qui observe la névrose familiale, qui comprend pourquoi les enfants sont malades, ont mal au ventre, vomissent, et se désolent de l'incompréhension des grandes personnes. À 7 ans, elle met en mots cette intuition, et déclare à sa famille ébahie que quand elle sera grande, elle sera « médecin d'éducation ». Il lui faudra plusieurs années, et beaucoup d'obstination, pour réaliser ce désir. Trois personnes vont l'accompagner sur ce chemin : son analyste René Laforgue, le pédiatre et psychanalyste Édouard Pichon et Sophie Morgenstern. R. Laforgue lui apprendra la force de la clinique et de l'intuition, É. Pichon que tout est langage et qu'il faut parler aux bébés, et S. Morgenstern à interpréter les dessins d'enfants. En 1939, elle soutient sa thèse sur « Psychanalyse et pédiatrie » et devient membre du Groupe psychanalytique français.

Après le décès d'É. Pichon, Dolto reprend sa consultation de l'hôpital Trousseau, qu'elle va tenir jusqu'en 1978. Elle y forme des médecins, de jeunes psychologues et psychanalystes, qui observent, fascinés, sa technique singulière. Elle travaille aussi dans le premier centre psychopédagogique, au lycée Claude-Bernard. Un nouveau paradigme est en train d'apparaître, qu'elle va largement contribuer à diffuser avec sa collègue Maud Mannoni : si l'enfant ne réussit pas à l'école, ce n'est pas parce qu'il est idiot, c'est parce qu'il souffre. L'aider à découvrir la cause de cette souffrance peut contribuer à lever l'inhibition scolaire. Dans cette logique, elle soutient activement le mouvement de l'éducation nouvelle et de la pédagogie institutionnelle. De 1939 à 1971, elle écrit beaucoup d'articles, mais assez peu dans des revues spécialisées. Suivant la voie tracée par R. Laforgue, elle cherche à faire pénétrer la psychanalyse dans la presse féminine (*Elle*), catholique (*Les Études carmélitaines*) ou psychopédagogique (*L'École des parents*). C'est en fait à partir de 1971 que sa notoriété commence, avec la parution simultanée de sa thèse et du *Cas Dominique*, un adolescent psychotique dont Dolto inter-

Trente ans après sa mort, Françoise Dolto (1908-1988) demeure la référence principale pour la plupart des professionnels de la petite enfance, avant même Maria Montessori. Sa célébrité des années 1970-1980, où elle a régné sur l'univers de la presse féminine, des médias et enfin de ses collègues psychanalystes en fit un véritable « mythe national ».

ANNICK OHAYON

prête les propos mais aussi les dessins et les modelages. Sa célébrité va littéralement exploser grâce à ses émissions sur France Inter, qui donneront lieu aux trois volumes de *Lorsque l'enfant paraît*. Dans cette démarche, elle suit, à la lettre, la recommandation de son analyste : faire descendre la psychanalyse « dans la rue », tout comme l'avait fait, un peu avant elle, Ménie Grégoire, elle aussi analysée par R. Laferrière.

La doltoïisation de la société

Bien qu'elle affirme ne pas vouloir se poser en détenteuse d'un savoir, mais susciter réflexion et débats chez ses auditeurs, elle est souvent prescriptive et parfois péremptoire. Ses réponses mêlent d'une manière surprenante l'audace et le conformisme. Son discours est libérateur à certains égards, sur la sexualité des jeunes par exemple, et très traditionnel sur d'autres plans, tels celui des rôles familiaux : symbolique et socialisant pour le père, nourricier et protecteur pour la mère. Mais on peut se demander si cet apparent paradoxe ne tient pas à la nature même du freudisme, qui a rendu possible à la fois une psychologie normalisatrice et libératrice. Chez Dolto, l'importance primordiale accordée au langage, y compris celui du corps, et l'accent mis non plus sur l'obéissance mais sur l'épanouissement de l'enfant, est en résonance avec l'antiautoritarisme ambiant depuis Mai 1968 : on parlera de « doltoïisation » de la société pour désigner cette lame de fond. En 1979, elle crée la première Maison verte, destinée aux enfants de moins de 3 ans, pour favoriser leur adaptation à la vie sociale et aider parents et enfants à vivre ensemble. Sa trajectoire, jusqu'à sa mort en 1988, appartient autant à l'histoire culturelle et sociale du 20^e siècle qu'à celle de la psychanalyse. ●



Julia Winter dans le film de Tim Burton *Charlie et la chocolaterie* (2005).

La cause anti-Dolto

On oublie souvent que les critiques les plus virulentes à l'égard de Françoise Dolto sont venues de ses collègues eux-mêmes. Lorsqu'elle enregistre ses émissions à France Inter, ils hurlent à la vulgarisation dangereuse. Lorsqu'elle publie *L'Évangile au risque de la psychanalyse*, ils dénoncent de « lamentables bondieuseries ». Elle a donc d'abord divisé sa propre communauté, tout comme son ami Jacques Lacan, entre ceux qui l'adoraient et ceux qui la trouvaient insupportable. Dans cette perspective, les critiques du psychothérapeute cognitiviste Didier Pleux, qui incarne le courant anti-Dolto (*De l'enfant roi à l'enfant tyran*, 2002, *Génération Dolto*, 2008), peuvent sembler presque mesurées. Il est assez piquant que lui, qui ne se reconnaît pas loin s'en faut dans la psychanalyse, impute les outrances et les exagérations de Dolto à sa petite enfance, à sa lutte pour échapper à une éducation étouffante, et à sa mauvaise relation avec sa mère. Voici pourquoi Dolto défendait la cause des enfants contre les adultes, et surtout contre leurs mères, qu'il fallait maintenir à distance. Que reste-t-il de l'œuvre de Dolto aujourd'hui ? Incontestablement, sa vision du petit enfant comme une personne à part entière, un être de langage demeure. Mais les concepts qu'elle a élaborés n'ont pas vraiment trouvé place dans le corpus psychanalytique comme ceux de Melanie Klein, et son succès est demeuré très franco-français. Dolto incarne les années 1970, où la critique sociale se déployait dans une société d'abondance, et où la psychanalyse triomphait sous la forme du lacanisme. ● A.O.